

■ Quelles sont les principales contraintes de diffusion que tu rencontres sur cette tournée ?

B.J.L. : En fait, le Carré Or, la partie la plus proche de la scène que nous appelons VIP, contient principalement des vrais fans, les gens qui sont là très souvent. Il était donc inconcevable de faire un truc bâclé pour eux. Ils ont donc un vrai système de 2 x 6 boîtes clustées sur le pont de face pour qu'ils aient vraiment du bon son.

■ Du coup, tu te retrouves avec trois systèmes stéréo, entre le système principal, le Outfill et le VIP ?

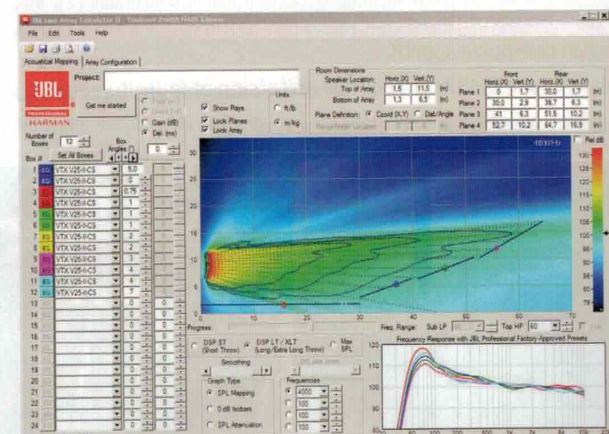
B.J.L. : Effectivement, et ils sont assez proches les uns des autres, mine de rien. Du coup, nous avons eu l'idée d'utiliser ce paramètre pour créer une image stéréo très large, en gardant bien évidemment les problèmes de couverture à l'esprit. D'autant que les ouvertures horizontales de 90° et 110° pour le V25 et le V20 sont vraiment réelles, sur toute la bande de fréquences.

■ Qu'en est-il du logiciel de simulation acoustique de JBL ?

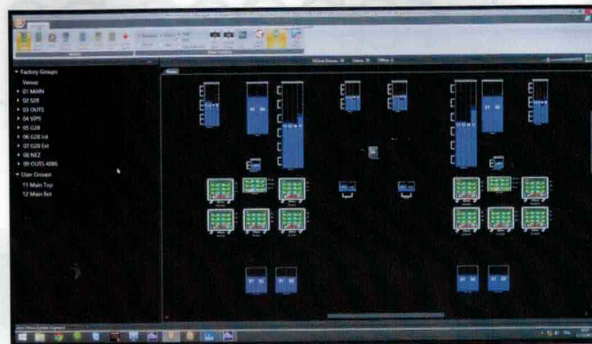
B.J.L. : Le HiQnet Performance Manager permet d'obtenir des prévisions acoustiques très justes. On peut vraiment mesurer ce que l'on a simulé, en prenant évidemment en compte les paramètres et incidents de la salle. Ici, nous faisons juste quelques petits points d'égalisation. Puis nous jouons sur des paramètres en plateaux, mais qui ne sont pas des plateaux FIR, compte tenu des fréquences concernées.

■ Il a également en charge la gestion de l'amplification ?

B.J.L. : Il agit sur les nouveaux amplis Crown quatre canaux de 3 500 watts, que nous avons conditionnés en paniers. On a deux boîtes de V25 par ampli, deux ou trois pour des V20. On utilise également un canal par HP pour les subs. Et tout est géré dans le HiQnet Performance Manager. Tu crées ton système et son amplification, et tu peux ensuite appliquer différents Presets de fréquence de coupure, de délais, etc. Puis tu as plusieurs paramètres tels que l'hygrométrie, le RSA, les corrections en plateaux, et enfin l'égalisation. Ensuite, dans le Tune System, tu peux encore faire des égalisations par groupe. Je crée donc une base très solide avec tous ces outils, puis je termine avec des égalisations fines dans le Lake.



L'Array Calculator II de JBL permet d'obtenir des simulations acoustiques d'une grande fiabilité.



Le logiciel Performance Manager permet de concevoir et de gérer l'ensemble du processus et de l'amplification du système VTX, avec une très bonne visualisation des niveaux par canal et de la présence dans le réseau.

■ Tu as mis en place une redondance, j'imagine ?

B.J.L. : Outre celle du réseau par les ports Trunks du switch, je redonne en AES le signal audio. Mais il existe également une redondance dans le ampli par l'analogique. En fait, la bascule chez Crown ne se déclenche pas sur la désynchronisation d'un Word Clock, mais sur l'absence de signal audio. Dans la pratique, le Lake pourrait toujours être allumé, distribuant un Word Clock, mais avoir des problèmes de distribution audio numérique. Un processeur lambda ne ferait pas la différence. Ici, le Word Clock est pris en compte, mais s'il n'y a pas de signal audio numérique, alors qu'il y en a en analogique, le processeur décidera de basculer sur l'analogique, de façon très réactive. C'est le top de la sécurité.

LA WFS DE SONIC EMOTION : UN NOUVEL OUTIL DE MIXAGE

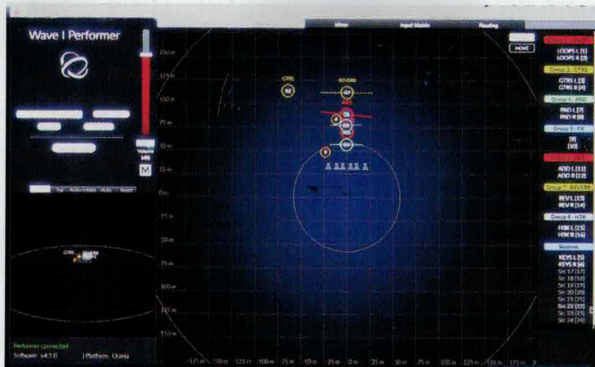
Mais alors, que vient faire la WFS là-dedans ? Il n'y a pas de haut parleur tous les 15 centimètres, et pourtant on utilise cette technologie ! Rico Etienne vont tout nous expliquer, en passionnés qu'ils sont !

■ Expliquez-moi ce concept d'utilisation de la WFS sur cette tournée.

Rico : Ce procédé me sert vraiment à spatialiser les sources d'une façon très définie. On peut comprendre la localisation des sources où que l'on soit dans la salle. C'est vraiment super agréable. La WFS a un réel pouvoir de démasquage, selon les placements. Avant de toucher un correcteur, on commence par placer les éléments dans l'espace, et les faire détimbrer, mais dans le bon sens. De plus, tous les mouvements d'effets sont synchronisés au Time Code commun à tout le monde.

■ Sans revenir sur le principe de WFS, il semblerait que le processeur Wave 1 soit exploité ici d'une manière un peu dérivée de son utilisation première ?

Etienne Corteel : Il y a effectivement eu une évolution majeure au niveau des outils de spatialisation et des fonctionnalités du système. Nous sommes notamment repartis de zéro en ce qui concerne les interfaces, il y a un an et demi environ. Tout le workflow a été clarifié. Nous avons également ouvert l'interface aux communications externes. Tout est accessible via OSC. C'était déjà le cas avant, mais c'était un support toutefois un petit peu limité. Aujourd'hui, toutes les commandes peuvent être gérées de l'extérieur, ce



Le logiciel Sonic Emotion Wave Performer permet de placer ses sources (à droite de l'écran) dans un espace défini. D'autres fonctionnalités complètent ce logiciel, comme l'automatisation des mouvements de sources.

ce soit le rappel de presets, les informations de spatialisation, les choix de Routing, etc. Nous avons toutes les options de matricage qui sont intégrées en complément du système de spatialisation. Cela nous permet de gérer, comme ici, une diffusion plus standard avec deux points principaux, un point central, des Front Fills, des extérieurs, des subs... Nous avons d'ailleurs créé des modes de compatibilité avec des diffusions standard en Routing direct.

Rico : En fait, il y a quand même un premier mode de compatibilité simple qui permettrait, en accueil sur un festival par exemple, de proposer ou non au mixeur la spatialisation du système simplement sur la base d'un mix gauche/droite plus sub.

■ **L'objectif est donc de récupérer des sources multiples de mixage, ou d'éléments de mixage, afin de les spatialiser comme on le souhaite ?**

E.C. : En effet, nous profitons des nombreuses sorties offertes par les consoles de mixage, et notamment les consoles numériques, afin d'extraire tous les éléments intéressants à spatialiser. Plus nous avons de sources, plus nous pourrions fournir de la qualité.

■ **Cela devient alors un nouvel outil de mixage, quelque part ?**

E.C. : D'une certaine façon, oui. Rico l'utilise comme tel ici. De plus, nous avons conçu des outils permettant de travailler par anticipation, au casque, en binaural. Cela permet de prévoir des spatialisations à partir de bandes préenregistrées, et grâce à des interfaces qui sont exactement les mêmes que celles utilisées pour le Live, mais sans tout le hardware.

■ **Il n'y a donc pas de version du processeur spécialement dédiée au Live ?**

E.C. : Non, c'est exactement la même boîte qui s'adapte en fonction de ce que l'on veut faire. Ce sont les mêmes algorithmes de calcul que pour la WFS pure, même si nous avons pas mal fait évoluer ce concept. Nous pouvons faire du son multicanal, du concert, de la conférence, du 5.1, du 9.1, etc. Le processeur propose également des outils pour le calage système, par exemple, même si l'on n'a pas le temps d'exploiter la spatialisation, ou que le show ne s'y prête pas. On a travaillé l'interface pour coller avec le type de workflows connus et appréciés dans le domaine du Live.



Les préamplis/convertisseurs Midas DL431 permettent à la façade et aux retours d'avoir un gain séparé pour chaque entrée. Entre les deux DL431, la version Rack de la Behringer X32, destinée à la communication.



Les récepteurs HF double canaux Wisy MRK960. L'interface renseigne sur les mètres de chaque canal. Juste au-dessus Splitter d'antennes WisyCom.

DU CÔTÉ DU PLATEAU

Les balances sont maintenant finies, et il est bientôt temps de rejoindre le Catering du soir avant de découvrir le spectacle du R.E.D. Tour toute décontraction, Laurent Midas profite de ce moment de détente pour discuter autour de la régie retours, dans une ambiance très légère, avec quelques musiciens de la tournée. L'occasion pour moi de m'immerger dans la conversation et de poser quelques questions.

■ **Peux-tu nous expliquer le Routing des sources, et les raisons de cette conception ?**

Laurent Midas : Etant fan des préamplis de la Midas XL8, je tire le meilleur parti de ma Vi6 en utilisant des Splitters Midas DL431. Ils ont l'avantage d'avoir deux préamplis distincts, ainsi qu'une sortie transformée pour chaque entrée. Rico souhaitait avoir la configuration la plus dense possible, et nous préférons lui faire parvenir du niveau ligne dans les 100 mètres de multipaires analogiques. Chacun est donc indépendant, tout en bénéficiant du son Midas. Il m'appelle juste de temps en temps pour faire quelques légères modifications sur ses gains. Pour tout ce qui est séquences et claviers, nous utilisons du MAD1 que nous récupérons chacun dans nos consoles.

■ **Tu utilises également le même processeur d'effets Soundcraft que Rico en façade ?**

L.M. : On a la même configuration sauf qu'il en utilise un de plus. Mais suis moins dans une logique de production sonore qu'en façade. Je l'utilise surtout pour ce que je n'ai pas dans la Vi6. C'est une vraie boîte à outils pour moi. Tous les Plug-ins sont à faible latence, et donc adaptés au Live. J'ai un peu peur au départ que les musiciens sentent le temps de traitement mais au final, ce n'est pas le cas.